

## SOMMAIRE

### Actualités

- Le vote des femmes compte
- Vade retro sexisme

### Actions

- La révolution silencieuse des intercommunalités : campagne d'*Elles aussi*
- Nul n'est censé ignorer la loi

### Rencontres

- Journée nationale des femmes élues
- ExCHANGE

**SEXISME**  
PAS NOTRE GENRE!

### *Elles aussi*

98, rue de l'Université  
75007 PARIS

Tel. 01 40 62 65 00

[www.ellesaussi.org](http://www.ellesaussi.org)

[ellesaussisecretariat@yahoo.fr](mailto:ellesaussisecretariat@yahoo.fr)



BD de Nathalie Loiseau  
Casterman 2017

## Editorial

2016 a marqué un tournant dans l'évolution de la société française. Des abus sexistes enfin dénoncés par les victimes sur la place publique : sans nul doute cette parole libérée des femmes est un progrès. Comme l'évoque Olivier Fillieule, sociologue du politique à l'université de Lausanne, «*la publicité des actes et propos sexistes serait une mesure de salubrité publique*».

Lutter contre le sexisme c'est finir de considérer les femmes comme des objets à caractère sexuel et c'est permettre une réelle égalité entre les femmes et les hommes.

«*Sexisme pas notre genre !*», la campagne contre le sexisme lancée en septembre 2016 par le Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, affirme la volonté politique de sensibiliser les citoyen-ne-s aux comportements discriminants envers les femmes. Le sexisme, du plus anodin au plus brutal, se niche dans tous les champs de notre société (politique, économique, éducatif...), et la misogynie, ancrée dans l'inconscient collectif, se révèle très destructrice envers les femmes et en particulier celles qui briguent un mandat politique.

*Elles aussi*, depuis 25 ans, dans le cadre de ses missions, a lutté contre le sexisme en formant des candidates aux élections locales et en les préparant à s'intégrer dans un monde politique peu enclin à les accueillir. *Elles aussi* milite en faveur de la parité dans toutes les assemblées élues et affirme la parité comme un passage obligé pour enfin neutraliser ce sexisme ordinaire qui prend des formes multiples, et détruit tous les jours des femmes souvent perçues comme illégitimes.

En 2017, *Elles aussi* publiera un Manifeste pour la parité, poursuivra sur le terrain ses actions de sensibilisation sur le rôle et le déficit de parité au sein des Etablissements Publics de Coopération Intercommunale. *Elles aussi* lancera une enquête concernant l'évolution de la parité après leur récente recomposition.

Dans ce contexte d'élections présidentielle et législative de 2017, nous exigeons de nos futurs élu-e-s une réelle prise en compte de la parité dans toutes les instances élues.

**La Parité** est le vecteur du bien vivre ensemble et d'une démocratie respectueuse de chacun, seule capable d'une cohésion humaine et sociale.

«*Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible*»

Antoine de saint Exupéry

Reine Lépinay, co-présidente



***Pas de démocratie sans les femmes.***  
Qu'en 2017, la force et la sagesse des femmes  
préservent sa cohésion et la confirment.

***Elles aussi***, réseau pluraliste,  
vous souhaite une belle année 2017

les présidentes, Armelle Danet et Reine Lépinay

## Le vote des femmes compte !

### En France

Nous avons célébré en 2015 les 70 ans du premier vote des Françaises - droit de vote enfin octroyé après plus de 150 ans de luttes des femmes pour leur émancipation. Elles ont d'abord été plus portées sur l'abstention et plus conservatrices que les hommes, puis leur vote s'est rapproché de celui des hommes au fil de l'évolution de leur statut social. Mieux éduquées et de plus en plus présentes dans le monde du travail, en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, les femmes s'abstiennent moins, votent plus volontiers à gauche et refusent l'extrême-droite, comme le montrait l'analyse des votes en 2002 où le corps électoral des femmes portait Lionel Jospin au second tour.

Depuis, il est démontré que le vote pour l'extrême-droite (FN) en France, rassemble de plus en plus de femmes, même si elles continuent à lui accorder moins de suffrages que les hommes – l'écart était de 6 points en 2002 et seulement de 2 points en 2012. On retrouve ce même écart aux élections régionales de 2015, et l'avancée électorale de Marine le Pen s'est faite essentiellement chez les employées de commerce (où son score atteint 40%) : caissières de supermarché, vendeuses ; elles incarnent un prolétariat des services peu représenté, mal payé, aux conditions de travail et d'existence aussi difficiles que celles des ouvriers.

Actuellement, le marché de l'élection présidentielle s'est installé sur la grand-place médiatique, avec la ronde des intérêts égotistes et des discours aux accents virils. Les propos escamotent largement l'apport spécifique des femmes au *Contrat social*, ainsi que leur besoin d'une égalité fondée sur une réalité matérielle à transformer et pas sur une idée abstraite. N'oublions pas qu'elles s'inscrivent un peu plus que les hommes sur les listes électorales et représentent plus de la moitié du corps électoral mobilisable ; d'elles dépend donc en partie l'issue de la prochaine élection présidentielle. Là est notre levier d'action politique et la responsabilité d'*Elles aussi* dans la campagne à venir pour l'élection présidentielle.

### A l'étranger en 2016

La démocratie est un chantier toujours en construction, traversé par les crises mondiales ; l'analyse des votes d'élections importantes à l'étranger nous instruit sur les nationalismes souterrains, misogynes et racistes, vivifiés par des exhibitions de personnages politiques, manipulateurs de la détresse des autres et menteurs, mais bons sujets pour la caisse de résonance des médias.

En Grande Bretagne, la campagne du référendum sur le Brexit a donné le ton et il y a eu mort d'une femme, Jo Cox, députée du Labour, pro-européenne, victime d'un acte de terrorisme par un loup solitaire d'extrême droite encouragé par les tirades xénophobes des Brexiteurs.

#### ***En Autriche les femmes choisissent l'ouverture***

Les Autrichiennes et Autrichiens ont de nouveau été appelés aux urnes le 4 décembre 2016 et ce vote a confirmé le précédent, comme ses tendances. La campagne a tourné autour de l'Europe, l'immigration et la hausse du chômage. L'écologiste Alexander Van der Bellen a remporté l'élection (avec 53,3 % des voix) face à son adversaire d'extrême droite Norbert Höfer. Un sondage réalisé entre le 1<sup>er</sup> et le 4 décembre confirme la fracture entre Autrichiens déjà relevée en avril : entre plus ou moins diplômés, entre hommes et femmes. Höfer rassemble bien plus les hommes (56%), à l'inverse les femmes interrogées votent pour Van der Bellen (62%).

L'écologiste arrive en tête chez les moins de 30 ans et cela grâce aux jeunes femmes qui ont massivement voté pour lui alors que les hommes de toutes catégories (même les moins de 30 ans) ont placé Höfer en tête. Les résultats du sondage montrent que les votants ayant entrepris ou fait des études supérieures soutiennent très majoritairement Van der Bellen, mais il faut noter que même les femmes avec un faible niveau d'études votent aussi à 50% pour lui.

## **Aux USA, les femmes noires plébiscitent Hillary Clinton, battue par Donald Trump**

Quelque temps auparavant, après une campagne de caniveau et avec plus de 2 millions de voix d'avance sur son adversaire, Hillary Clinton n'est pas devenue la première présidente des USA. Entre une femme riche, talentueuse et expérimentée, féministe engagée capable de briser le plafond de verre politique et un homme milliardaire affairiste, bateleur grossier et misogyne, l'électorat américain et la loi électorale ont choisi l'homme.

Sans entrer dans la complexité des ressorts des votes en termes de niveau d'études, d'origine ethnique, de classe sociale et de choix religieux, on peut retenir que 53% des hommes ont choisi Donald Trump tandis que 41% d'entre eux ont donné leur voix à Hillary Clinton et, symétriquement, 54% des femmes ont choisi Hillary Clinton et 42% d'entre elles le magnat de l'immobilier. Mais il faut préciser ces pourcentages pour voir comment misogynie et racisme se conjuguent : près de 94% des femmes noires ont voté pour H. Clinton alors que les femmes blanches ont majoritairement préféré D.Trump (53%); pour ces dernières, la suprématie blanche exaltée par Trump ou l'appauvrissement dû aux évolutions économiques ont été plus importants que l'engagement en faveur d'un changement féministe.

Ce retour rapide sur les dernières élections nous fait avancer deux remarques :

- ✓ En 2016, les Américaines et les Autrichiennes ont confirmé que les femmes plus que les hommes refusent la violence excluante et les extrémismes, et se posent comme garantes de la démocratie. Elles refusent une culture qui valorise des attitudes telles que la domination, l'agression et le contrôle de l'autre.
- ✓ Si beaucoup de femmes blanches des classes populaires n'ont pas été convaincues par Hillary Clinton, n'y a-t-il pas à mettre ce fait en relation avec son impuissance, dans cette campagne, à articuler les questions de genre à celles de « race », de classe, de sexualité et de nation ? Cette interrogation renvoie à la situation française : comprendre l'interaction entre les différents modes de domination (« race », sexe et classe), sans les hiérarchiser, et développer des formes d'engagement en ce sens, est également un enjeu pour le mouvement féministe.

## **Les élections de 2017 en France - Le pouvoir du vote**

Les Françaises sauront-elles intervenir dans les campagnes à venir - pour les élections présidentielle et législatives - afin de garantir et développer leurs droits politiques (exigence de parité à toutes les élections), économiques (mesures pour l'égalité professionnelle visant l'indépendance économique), fondamentaux (maîtrise de la fécondité et santé génésique, lutte contre les violences et pour leur dignité) ? Qui portera en 2017 l'espérance des femmes ? Elles aussi questionnera les candidat-e-s et en rendra compte.

**Au printemps 2017, votons ! Pour une démocratie ouverte, laïque et paritaire.**

**Afin que des mouvements citoyens puissent émerger, revendiquer, proposer, imposer plus de justice.**

Anne-Marie Marmier, vice-présidente

Sources Journaux : *Le Monde* 19/12/2015, 10/11/2016, 3 et 5/12/2016 - *Mediapart* 11 et 30/11/2016, *Huffington Post* 15/11/2016.



**21 janvier 2017 : Solidarité avec les américaines !**

## La révolution silencieuse des intercommunalités : Campagne d'Elles aussi

### **Dernier trimestre 2016 : phase d'alerte achevée**

Diffusion de l'appel d'Elles aussi (reproduit ci-dessous) auprès des présidents d'EPCI et des maires concernés par les recompositions, auprès des associations départementales de maires, auprès des responsables politiques locaux et des journaux.

### **Premier semestre 2017 : phase de réflexion prospective en interaction avec le terrain**

Sous forme de conférence-débat ou forum, etc. pour travailler localement sur les effets de la loi NOTRe :

- comparer l'état des lieux 2015 et celui de janvier 2017 quant à la présence des femmes aux postes de décision dans les EPCI du département qui ont été modifiés
- faire connaître les pouvoirs de ces nouvelles structures
- exiger qu'ils deviennent de véritables espaces démocratiques
- faire valoir les objectifs généraux de la parité et l'enjeu de l'égalité dans les politiques publiques.

In fine, dégager des propositions pour les modalités d'élection aux prochaines assemblées communautaires en 2020. Pour cela les pages conclusives du rapport complet d'Elles aussi peuvent servir de base. Des rendez-vous ont déjà eu lieu dans la Région Centre et en Ile-de-France, d'autres sont prévus au printemps en Région Rhône-Alpes-Auvergne.

### **Début 2018 : nouvelle étude**

Le bureau d'Elles aussi fera le bilan national de la présence des femmes dans les EPCI à l'issue des recompositions, étude qui justifiera notre alerte de 2016. La production d'un document de synthèse de cette étude avec propositions pour 2020, servira de support à un lobbying auprès des élu.es nationaux et locaux.

Anne-Marie Marmier

---

### **Nouvelles intercommunalités en janvier 2017** **Appel à plus de femmes dans les Conseils communautaires**

L'enquête réalisée en 2015 par **Elles aussi**, montrait que les femmes étaient seulement  
8 % présidentes d'un EPCI (Etablissement Public de Coopération Intercommunale),  
18 % membres de l'exécutif,  
32 % membres du Conseil,  
et que 23 % des exécutifs communautaires ne comptaient aucune femme !

Cette sous-représentation des femmes est d'autant plus décevante que le mode d'élection par fléchage favorisait la parité, et que la parité est aujourd'hui effective dans les autres assemblées territoriales (Conseils municipaux des communes de 1000 habitants et plus, Conseils départementaux et Conseils régionaux).

#### **Stop au risque de régression**

Une partie des intercommunalités que compte aujourd'hui le territoire national a déjà été recomposée en janvier 2016, la majorité va l'être en janvier 2017, par fusion ou extension de territoire.

La régression du nombre de femmes dans ces instances territoriales a malheureusement été déjà constatée dans les EPCI mis en place en 2016.

Pour en circonscrire à nouveau le risque, les élections, lors de l'installation des nouvelles intercommunalités, sont l'occasion d'un possible et souhaitable sursaut.

## Stop à l'entre-soi masculin

Finissons-en avec l'entre-soi masculin et le non partage du pouvoir !

Pour que les intercommunalités deviennent de vrais espaces démocratiques nous demandons une réforme fondamentale sur les modes d'élection des conseiller·ère-s communautaires.

## Appel aux élu·e-s et responsables locaux

Dans l'attente de cette réforme, *Elles aussi* appelle les élu·e-s

➤ à présenter en décembre prochain, lors de la réélection des conseiller·ère-s communautaires par les conseils municipaux concernés, des listes composées alternativement d'un membre de chaque sexe.

➤ à promouvoir, en janvier 2017, lors de l'élection dans les conseils communautaires, l'accès des femmes aux postes de présidentes et vice présidentes, en vue d'installer un exécutif paritaire.

## Nul n'est censé ignorer la loi !

Impossible d'oublier l'article 61 de la loi du 4 août 2014 sur l'égalité réelle femmes-hommes, qui concerne les politiques publiques locales.

**Où et quand ?** Cet article est applicable dans les conseils régionaux et départementaux, les communes et EPCI de 20 000 habitants et plus, à compter du 1er janvier 2016.

Le décret d'application du 24 juin 2015 est sur le site [www.ellesaussi.org](http://www.ellesaussi.org)

**Comment ?** Les collectivités territoriales et EPCI doivent élaborer un rapport sur la situation en matière d'égalité femmes-hommes en interne et sur les politiques menées sur le territoire, préalablement aux débats sur le budget.

« *Le rapport fait état de la politique des ressources humaines... comporte un bilan des actions menées en matière d'égalité, ...il fixe des orientations pluriannuelles..., en application de la Charte européenne pour l'égalité dans la vie locale...* ».

**Un guide** pour réaliser ce rapport, produit par le Centre Hubertine Auclert, a été mis à disposition des collectivités concernées par le Ministère des droits des femmes. Il est consultable sur le site d'*Elles aussi*

Ce guide mentionne que :

- le rapport doit être présenté devant l'organe délibérant **préalablement au débat sur le budget**.  
- en cas de non-présentation ou de non-conformité, la délibération sur le budget pourrait **faire l'objet d'une annulation**.



Rappelons **cette nouveauté aux maires et président·e-s concerné·e-s !**

L'égalité femmes-hommes, par cette loi, est devenue une politique publique. Comme toute politique naissante, elle doit être soutenue et portée par la vigilance et la volonté de celles et ceux qui ont la conviction de sa nécessité et de sa valeur.

**Que les conseiller·ère-s s'emparent de cette loi comme levier pour faire disparaître le sexisme et avancer l'égalité !**

Danièle Bouchoule

## Journées nationales des femmes élues



**Elues locales** est le nouveau nom de *Femmes et pouvoir*.

Cet organisme, créé en 2011 est agréé pour la formation des élu.es. Il organise plusieurs formations durant l'année, et annuellement des journées nationales des femmes élues. Les dernières ont rassemblé, les 4 et 5 novembre 2016, 500 élues locales très diverses (mandat et sensibilité politique).

Conseillère municipale minoritaire à Olivet et membre d'*Elles aussi*, j'y étais présente.

Se sont succédés:

- Des **témoignages** de femmes politiques de divers pays.
- Une intervention d'**Estelle Grelier**, Secrétaire d'état aux collectivités territoriales, qui a rappelé l'importance des intercommunalités. Elle a insisté sur la nécessité de la parité dans les exécutifs et d'une loi électorale contraignante pour y parvenir.
- Une intervention de **Bernard Cazeneuve**, Ministre de l'Intérieur, dont le discours a fait référence « à la volonté modernisatrice et à l'engagement des femmes dans le monde politique ». J'ai relevé particulièrement quelques traits allant dans le même sens que les propos d'*Elles aussi* : « La vitalité de la démocratie se mesure par la présence des femmes - Éviter le cumul des mandats - Il faut forcer le cours des événements par la loi. Là où la loi ne contraint pas, toutes les résistances demeurent - Je regrette la nécessité de pénalités - Mon cabinet est paritaire (C'est une première pour le Ministère de l'intérieur) - Les hommes doivent eux aussi donner leur part d'impulsion - Je ne compte pas sur les seuls hommes. »
- Des **exemples** très concrets, des études de cas et des échanges d'informations, puisés dans l'expérience de certaines élues et sur divers thèmes : relations entre associations et élu-e-s, démocratie participative,

transition énergétique), marchés de partenariat, restauration scolaire....

- Des **ateliers** nombreux et variés. J'ai assisté à celui sur « Principe de laïcité et rôle de l'élue locale », et à celui sur « **La réforme territoriale** », sujet au cœur de la campagne actuelle d'*Elles aussi*, dont je précise le contenu car il reflète notre engagement.

Le débat fut animé par un Directeur des services et par **Nicolas Portier**, directeur de l'AdCF, intervenant dans notre colloque de mars 2016 au Sénat (1)

Sont abordées les difficultés pour réaliser la parité dans les conseils communautaires et encore plus dans leurs exécutifs. **Référence est faite à l'enquête d'Elles aussi de 2015**, avec l'injonction « *femmes, déclarez votre candidature dans l'exécutif nouveau, sans tarder, sans réserve* »

Sont exprimées les difficultés pour les femmes lors des regroupements, et l'absence souvent d'informations claires.

Dans l'assistance de nombreuses femmes confrontées à la recomposition entre intercommunalités s'interrogent sur leur devenir. Certaines sont étonnées en entendant les statistiques nationales d'*Elles aussi*, d'autres acquiescent.

**Laurence Rossignol**, Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, clôt cette journée en réaffirmant son Investissement dans la défense et la promotion des droits des femmes, et en insistant sur la transversalité de la question. Elle rappelle l'action en cours de son ministère : « Sexisme, pas notre genre ». Émotion et projets sont au rendez-vous dans cette dernière intervention, avec photos...et beaucoup d'optimisme.

Malgré sa fragilité et sa vulnérabilité face aux résistances des conservatismes sexistes, la révolution culturelle de l'égalité réelle et de la parité en politique est en marche.

Danièle Bouchoule

(1) Colloque du 24 mars 2016: Perspectives 2020, nouvelle organisation territoriale et parité dans les intercommunalités

## ExCHANGE

### Rencontre entre des militantes américaines et européennes sur les femmes en politique

Cette rencontre a été co-organisée fin novembre à Bruxelles par **The German Marshall Fund of the United States**, **Reflective Démocry** et **le Lobby Européen des Femmes**. Membre du CA de la Coordination du Lobby européen des femmes (CLEF), Armelle Danet, co-présidente d'*Elles aussi*, a représenté la France.

Une quarantaine de femmes, moitié américaines et moitié européennes, ont échangé avec un fil conducteur : **comment avoir plus de femmes élues dans nos institutions politiques ?** Parmi les thèmes : rôle des partis politiques dans le recrutement et les investitures de femmes (plutôt médiocre), influence des systèmes électoraux sur l'élection des femmes, financement des campagnes électorales, visibilité des femmes candidates et élues dans les médias et sur les réseaux sociaux, sexisme et violences, l'inclusion de femmes issues de la diversité.

Ces échanges très riches ont montré une approche différente entre Américaines et Européennes.

Il a été beaucoup plus question de quotas que de parité, ce qui est fort dommage alors que l'Europe a beaucoup œuvré pour lancer ce principe. Sur ce thème les USA sont très en retard et les Américaines semblent assez réticentes à vouloir imposer des quotas. Il y a 19,4% de femmes au congrès américain, sans progression aux dernières élections contre une moyenne de 29% dans les parlements nationaux en Europe et 37% de femmes au Parlement européen. Des divergences également entre l'Europe et les USA sur le financement des campagnes électorales : il est de plus en plus réglementé en Europe (plafonds des dépenses et des dons, participation de l'Etat). La récolte de dons d'argent fait partie de la culture américaine et des « comités d'action politiques » récoltent des fonds pour les campagnes des candidat-e-s et également pour financer la formation de candidates.

Les associations américaines qui recrutent et forment des candidates ont enregistré un nombre croissant d'inscriptions suite à l'élection de Donald Trump, seul fait positif de cette élection qui effraie les féministes. L'Europe est le parent pauvre en ce qui concerne le recrutement et la formation de candidates, car il subsiste un problème de financement des associations. Les partis politiques investissent peu sur les femmes et ces dernières ont peu d'influence dans les processus d'investitures.

Dernier point de divergence, les Américaines sont très actives pour qu'il y ait plus de femmes de la diversité en politique. Et elles y arrivent, puisqu'elles signalent qu'il y a déjà 38 femmes de couleur au Congrès. Des femmes de la diversité ont témoigné de leur parcours.

Une première rencontre transatlantique enthousiasmante avec des échanges qui devraient se poursuivre sur les réseaux sociaux.

Armelle Danet, co-présidente

**Un peu de lecture** (en anglais uniquement) :

- un document d'analyse des divers systèmes électoraux européens :

[http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2013/493011/IPOL-FEMM\\_NT\(2013\)493011\\_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2013/493011/IPOL-FEMM_NT(2013)493011_EN.pdf)

- un document sur le rôle des nouveaux médias

[http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2013/493010/IPOL-FEMM\\_ET\(2013\)493010\\_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2013/493010/IPOL-FEMM_ET(2013)493010_EN.pdf)

## Vade retro sexisme!

**Sexisme, pas notre genre!** C'est la campagne de six mois qui se terminera le 8 mars 2017, lancée par Laurence Rossignol, Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes. Car le sexisme existe encore en 2017 ! Nous avons hérité d'une longue histoire française de discriminations et d'exclusions envers les femmes. Qu'on dise discrimination, condescendance, misogynie, machisme, domination masculine, sexisme, ... toujours la même chose... les exemples choquants sont trop nombreux, dans tous les champs sociétaux. Dans le champ politique, on les trouve dans la diversité des sensibilités politiques, des responsabilités et des statuts des auteurs (acteurs politiques, media, attitudes dans la vie quotidienne). Ils prouvent que nous avons encore du chemin à parcourir dans la déconstruction des stéréotypes sexistes.

**Vade retro, macho!** C'est le titre d'un article de **Vanessa Schneider** dans le journal *Le Monde* du 30 novembre 2016, à l'occasion de la campagne des primaires de la droite et du centre. « **Elle est revenue sans crier gare, la petite musique grinçante du machisme en politique** » nous dit-elle en introduction. L'article cite des déclarations de diverses personnalités : députées, ministres, femmes avec d'importantes responsabilités professionnelles, très diplômées (Nathalie Kosciusko-Morizet, Rama Yade, Valérie Pécresse, Catherine Vautrin, Valérie Rosso-Debord, Brigitte Kuster, Marielle de Sarnez ...).

Au fil des propos cités par la journaliste on relève les freins qu'*Elles aussi* ne cesse de dénoncer :

### Notre parole difficile à faire entendre

" Dans une assemblée mixte, les hommes ont tendance, parfois même sans s'en rendre compte, à vouloir étouffer la parole des femmes et à la prendre ".

### Le rappel constant à notre condition supposée

" Tu es enceinte, tu ne seras pas ministre. "

" On entend sans cesse des remarques sur notre physique, notre façon de nous habiller.... »

" J'ai fait de la politique comme un homme, ... je me suis habillée volontairement en pantalon pour que l'on me regarde dans les yeux. "

*« La femme de 40 ans qui a une vie familiale et professionnelle et qui intéresse un parti, son plafond de verre est simple : la maison.... Le mythe de la mauvaise mère est puissant.... On me demande souvent d'un air suspicieux : Comment vont tes enfants ? Quand j'étais enceinte de ma fille, j'étais députée et d'un coup, j'ai été traitée comme si j'étais tombée malade : On ne va pas confier ça à ... dans son état... ".*

### Notre compétence toujours remise en question

*« En politique, on n'a pas le droit d'être ambitieuse, on est étiquetée rebelle ou chieuse ».*

*" Tu as eu de la chance d'avoir été nommée ministre sans rien faire ! ... estime-toi déjà heureuse d'être là... ».*

### Notre investiture incertaine ou différée

*" Quand on m'a mis le pied à l'étrier, j'avais tout ce qui fait bien sur une liste : j'étais étudiante, jeune et femme. Mais lorsque j'ai demandé une investiture nationale, j'avais beau être directrice d'une compagnie américaine d'assurance et avoir beaucoup d'expérience en politique, on m'a refusé l'investiture ".*

*" Quand j'étais jeune politique dans les années 2000, je suis allée demander une investiture au responsable des élections .... Il m'a dit: non, avec le renouvellement, la féminisation viendra automatiquement".*

*" ...je me suis battue pour imposer la parité au sein de la commission d'investiture comme au bureau politique, ...Mais après, ils ont rajouté des membres de droit – tous des hommes, bien sûr –, et la proportion des femmes est retombée à un quart... " ...*

*" Quand des femmes sont choisies, elles sont souvent épouses ou ex-collaboratrices d'élus contraints de laisser la place pour cause de cumul des mandats ".*

### L'article révèle aussi des changements de mentalité :

*" C'est à nous aussi d'être vigilantes... Au sein de la commission d'investiture, on fait tout pour se soutenir entre nous ".*

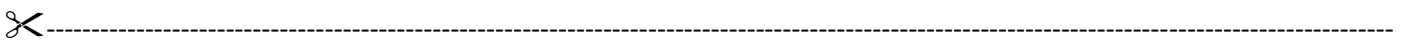
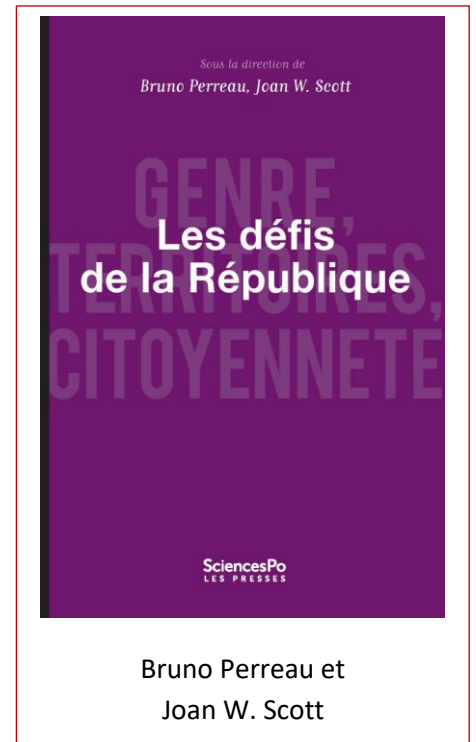
*" Avec les hommes de ma génération, il n'y a aucun souci, ... ils ont été élevés par des mères attachées aux valeurs d'égalité ".*

*" S'il n'y avait pas eu toutes ces lois, je suis convaincue que rien n'aurait évolué... »*

Danièle Bouchoule



Des lectures



Bon de soutien 2017

Je désire devenir amie, ami de l'association Elles aussi. Je soutiens ses actions en versant :

◇ 28€ ◇ un autre montant : .....€

◇ Je désire recevoir un reçu fiscal

◇ Je désire être informé-e des activités de l'association (La Lettre, C. Presse, colloques, ...)

Nom.....Prénom.....

Adresse courriel.....

Adresse.....

.....

Bon de soutien et chèque à l'ordre de Elles aussi à adresser à :

Elles aussi, 98 rue de l'Université, 75007 Paris